

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.

LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.




THURSDAY, OCTOBER 12, 1775.

JEUDI, le 12 OCTOBRE, 1775.

BY THE HONORABLE  
HECTOR THEOPHILUS CRAMAHE, Esq;  
*Lieutenant-governor of the Province of QUEBEC, &c. &c.*

A P R O C L A M A T I O N.

 T being absolutely necessary in the present Disorders, to provide in the most effectual Manner for the Defense of the Town and Province of *Quebec*: And whereas great Assistance may be derived from the Sailors on Board the Ships and Vessels in the different Parts of the Province, It is hereby Ordered that no Ship or Vessel now in any Port of the Province, or that shall come into any Port of the Province, do proceed in her Voyage to *England*, or elsewhere, before the Twentieth Day of *October* next; and the Officers employed in the Collection of His Majesty's Customs are hereby commanded to suffer no Ship to clear out till the aforesaid Time.

GIVEN under my Hand and Seal at Arms at *Quebec*, this 28th Day of *September*, in the Fifteenth Year of His Majesty's Reign, and in the Year of our Lord, 1775.

In the Absence, and by Order of His Excellency the GOVERNOR,  
H. T. CRAMAHE.

G O D Save the KING.

C A D I X, MAY 16.

WE learn from the Coast of *Barbary*, that some Troubles which had happened in the Countries dependant on the King of *Morocco*, had obliged that Prince to repair to the Center of his Dominions to restore Tranquillity there, in order to enable him, to act the more vigorously against the Spaniards in case of Necessity. It is said he has demanded from one District a Body of 20,000 Men to join his Army, which is said to consist of no more than 12,000.

*Carthagena*, May 23. The different Troops that are to embark at this Port daily arrive here, and the Horse and Baggage are continually sending on board. This Expedition will probably sail from hence within a Fortnight at farthest, and consists of 400 Transports, and 36 or 40 Men of War. The Sieur de *Castejon*, is Commander in Chief of this Fleet, and Lieut. Gen. *O'Reilly* commands the Land Forces, which amount to 20,000 Men, including Infantry and Cavalry.

*Hague*, June 27. We continue still impatient to learn to what Place the Spanish Fleet, now assembled at *Carthagena*, will direct its Course; in the mean while the Letters from *Tunis* represent the People there as being as much alarmed as their Neighbours.

*Tunis*, May 23. The formidable Armament making by Spain occasions great Uneasiness here. In Hopes to avert the impending Danger, the Dey, accompanied with all his Wives, Ministers, and Confidants, is gone upon a Pilgrimage to visit all the Tombs of the Holy Mussulmen of this Country.

*Madrid*, May 30. The King, being resolved to entrust the important Department of War to some Person whose Abilities might correspond with his Views, has given Leave to the Count de *Ricla* to retire, as his ill State of Health does not permit him to attend so laborious a Service; and his Majesty has appointed in his room the Marquis de *Casatremaque*, of acknowledged Merit and Experience. The King has also given the Command of his Land Forces to *M. O'Reilly*, and that of the Marines to the Marquis de *Casatelly*, Officers whose Courage is Proof against all Dangers.

In a few Days a Manifesto will appear, by which the King will make known the Motives which have occasioned this Armament.

*Warsaw*, June 10. The Permanent Council will meet this Morning and Afternoon on Affairs of great Importance. The Estates of those Polish Noblemen, who have refused to pay Homage to the King of *Prussia*, are put under Military Execution, and amongst the rest are those of Prince *Anthony Sulkowski*, and *M. Domskier*.

Letters from *Zytomiers* in *Volhynia* advise, that the *Russians* who had begun their Retreat towards *Moscow*, and had even advanced five Miles within the new Acquisitions of their Sovereign, received Orders from Field Marshal Count de *Romanzow* not only to halt, but to return into *Poland*; so that when these Letters came away they were again in the Neighbourhood of *Winnica*. We cannot imagine the Reason of this unexpected Return.


*Constantinople*, May 17. The Differences between the Court of *Vienna* and the Porte is said to be finally determined, by the Cession of the disputed District in *Moldavia*, in a Conference held the 5th instant, between *M. Thugut*, the Internuncio of their Imperial Majesties, and his Highness's first Interpreter.

*Mr. Hay*, the English Consul at *Smyrna*, is arrived here, to manage the Affairs of his Nation, in the Absence of *Mr. Murray*, his Britannick Majesty's Ambassador.

PAR L'HONORABLE

HECTOR THEOPHILE CRAMAHE, Ecuier  
*Lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, &c. &c.*

P R O C L A M A T I O N.

 TANT absolument nécessaire dans les troubles présents, de pourvoir le plus efficacement qu'il est possible à la défense de la ville et de la Province de *Québec*: Et comm'on peut retirer un grand secours des matelots des bâtimens et vaisseaux qui sont dans les differens ports de cette Province, Il est par ces présentes ordonné, qu'aucuns bâtimens ou vaisseaux étant présentement dans tous les ports de cette Province, ou qui viendront dans quelq'uns des ports d'icelle, ne partiront ou feront route pour l'*Angleterre*, ou pour tout autre endroit, avant le vingtième jour d'*Octobre* prochain; et il est par ces présentes commandé à tous les officiers employés dans les Douanes de sa Majesté, de ne délivrer aucunes expéditions à tous vaisseaux avant le dit tems.

Donné sous mon seing et le sceau de mes armes, à *Québec*, ce vingt-huitième jour de *Septembre*, dans la quinzième année du Règne de sa Majesté, et de l'année de Notre Seigneur 1775.

Dans l'absence et par ordre de son Excellence le GOUVENEUR,  
H. T. CRAMAHE.

Traduit par Ordre du Lieutenant-gouverneur,  
F. J. CUGNET, S. F.

V I V E L E R O I

C A D I X, le 16 MAI.

NOUS apprenons de la côte de *Barbarie*, que quelques troubles qui se sont élevés dans les campagnes des domaines du Roy de *Maroc*, ont obligé ce prince de se retirer dans le centre de son royaume, pour y rétablir la tranquillité, et pour se mettre en état de se défendre plus vigoureusement contre les *Espagnols* en cas de nécessité. On dit qu'il a demandé d'un seul département un corps de 20,000 hommes pour joindre son armée, qui, dit-on, n'est que de 12,000.

*Carthagene*, le 23 Mai. Les differens corps de troupes qui sont destinés à être embarqués dans ce port arrivent ici journellement, et la cavalerie, ainsi que les bagages, sont continuellement mis à bord. Cette flotte sera probablement voile dans quinze jours au plus tard. Elle consiste en 400 transports et 36 ou 40 vaisseaux de guerre. Le Sieur de *Castejon* commande en chef cette flotte, et le Lieutenant-général *O'Reilly* commande les troupes au nombre de 20,000, tant infanterie que cavalerie.

*De la Haie*, le 27 Juin. Nous sommes encore impatiens d'apprendre la destination de la flotte *Espagnolle* présentement assemblée à *Carthagene*; les lettres de *Tunis* disent que le peuple y est fort allarmé comme étant son voisin.

*Tunis*, le 13 Mai. L'armement formidable d'*Espagne* donne ici beaucoup d'inquietudes. Le Dey, dans l'esperance de détourner le danger éminent, est allé en pèlerinage, accompagné de ses femmes, de ses ministres, et de ses confidens, visiter tous les tombeaux des saints *Mussulmans* de ce pais.

*Madrid*, le 30 Mai. Le Roy étant déterminé de confier le district important de la guerre à une personne dont l'habileté puisse répondre à ses vues, à permis au Comte de *Ricla* de se retirer, le mauvais état de sa santé ne lui permettant plus un service si laborieux; et sa Majesté à nommé à sa place le Marquis de *Casatremaque* qui est d'un mérite et d'une expérience reconnus, Le Roy à aussi donné le commandement de ses troupes à *Mr. O'Reilly*, et celui de la marine au Marquis de *Casatelly*, qui sont des officiers dont le courage est à l'épreuve de tout danger.

Il paroitra dans peu de jours un manifeste; par lequel le Roy fera connaître les raisons qui ont occasionés cet armement.

*Varsovie*, le 10 Juin. Le Conseil Permanent se tiendra ce matin et l'après-midi pour des affaires de grande importance; les biens de ces Nobles *Polois* qui ont refusé de rendre hommage au Roi de *Prusse* sont mis sous la discipline militaire; et parmi le reste sont ceux du Prince *Antoine Sulkowski* et *M. Domskier*.

Des lettres de *Zytomiers* en *Volhynie* nous apprennent que les *Russiens*, qui avoient commencés à se retirer vers *Moscow*, et qui avoient même fait quelque milles dans les nouveaux domaines de leur souverain, ont reçu ordre du Marechal de Camp le Comte de *Romanzow*, non seulement de s'arrêter, mais même de retourner en *Pologne*; et lorsque ces lettres sont arrivées, ils étoient encor dans le voisinage de *Winnica*. Nous ne pouvons nous imaginer la raison de ce retour inattendu.

*Constantinople*, le 17 Mai. On dit que le different qui s'étoit élevé entre la cour de *Vienna* et la Porte est finalement terminé, par la cession qu'on a faite du district en *Moldavie*, qui étoit disputé, dans une conference tenu le 5me de ce mois entre *M. Thugut* internonce de leurs Majestés Imperiales, et le premier interprète de son Altesse.

*M. Hay* Consul Anglois à *Smirne* est arrivé ici pour ménager les

*Copenhagen, June 10.* The Court is not yet gone into Mourning for the late Queen Carolina Matilda, expecting first to have her Death notified by the Court of London. Mr. Delaval, Resident from his Britannick Majesty, received Letters last Monday from the King his Master, addressed to the King of Denmark, by which he notified the Death of the Queen; in Consequence of which the Court will go into deep Mourning To-morrow for four Weeks.

*Leghorn, June 2.* It is said that the Dey of Algiers has sent an Ambassador to the Court of Morocco, complaining of the Declaration of War made by the Emperor against him, particularly at this Time, when he is in Danger of being attacked by a Christian Power: He represented to him that he ought rather to join him in the offensive and defensive support of the Rights of their Common Religion.

*Venice, May 20.* His Imperial Majesty, under the Name of Count de Falckenstein, being desirous to be here *incognito*, has requested the Government to abstain from testifying any publick Marks of Distinction: Some young Noblemen, however, regaled him with the Diverfion called a Regatta.

#### L O N D O N, JUNE 29.

On Tuesday a Man of genteel appearance was brought before Mr. Alderman Allop, at Guildhall, for marrying a young Woman when a former Wife was living, and he knowing thereof. Four Certificates of his Marriages with different Women were produced before the Magistrate, and it appeared that he has for the last 20 Years lived entirely on the Produce of these abominable Frauds upon the Female Sex. He was committed for Trial.

#### *Extract of a letter from Plymouth, June 23.*

"Yesterday arrived the British King East Indiaman, Capt. Hoar, from Bengal; she was obliged to put in here, being in great distress for every kind of provision, particularly fresh water, which she had distilled from the salt. She had been three months from St. Helena.

"This day marched in 120 invalids, being part of 300, who are to do duty in the garrison here, in room of the regiments wanted on foreign service."

#### *Extract of a letter from Gosport, June 26.*

"On Saturday sailed from Spithead, with dispatches to General Gage, at Boston, the Viper sloop of war; and in the morning the Commissioner went on board her, and paid her two months advance."

*June 30.* When the Sheriffs Plomer and Hart waited on his Majesty on Wednesday, Mr. Sheriff Plomer addressed his Majesty in the following Words, "May it please your Majesty, We are ordered by the Lord Mayor, Aldermen, and Livery of the City of London in Common-Hall assembled, to wait upon your Majesty, humbly to know your Majesty's Royal Will and Pleasure, when your Majesty will be pleased to receive upon the Throne, their humble Address, Remonstrance, and Petition." His Majesty replied, "You will please to take Notice, that I will receive their Address, Remonstrance, and Petition on Friday next [this Day] at the Levee." Mr. Sheriff Plomer then said, "Your Majesty will permit us to inform you, that the Livery in Common-Hall assembled have resolved not to present their Address, Remonstrance, and Petition, unless your Majesty shall be pleased to receive it sitting upon the Throne." The King answered, "I am ever ready to receive Addresses and Petitions, but I am the Judge where."

It is said, that the Lord Mayor will not submit to the Remonstrance being presented in any other Manner than to the King upon the Throne.

#### *Extract of a letter from Portsmouth, June 27.*

"Last Night an Express arrived here from London, and brings Orders for all the Men of War that are ready for Sea, to sail immediately to Spithead, and there to wait till they are joined by some more Ships from Plymouth and Chatham.

"Those few Men that have been discharged out of the Dock Yard have left the Town, and decoyed away with them several others, which are esteemed good Workmen. It is believed that they are gone for France.

"This Morning between 300 and 400 of the Shipwrights have left their Work, and will not set to again, unless their Wages are raised to 2s. 6d. per day.

Letters from Jamaica mention, that three Companies of Soldiers with a Train of Artillery embarked there the 25th ult. to reinforce the English Settlements on the Musquito Shore, and to erect some strong Forts for the better Security of the Trade.

*July 1.* Orders are sent to Falmouth for a large Quantity of Biscuit to be baked immediately, for the Use of the Troops under the Command of Gen. Gage at Boston.

#### *Extract of a Letter from Madrid, May 30.*

"We have just received Letters from the Governor of the Province of Tucuman, situate between the Rio Pardo, the Paraguay and Orenoque, that the Missionaries which he sent with a small Detachment towards the Indians inhabiting the unknown Countries adjoining to his Government, found two neighbouring Nations in a Country fertile in Trees, Pastures, and wild Fruits; that the People of one of these Countries were of the common Size, but without Hair, Beard, or Eyebrows. The Inhabitants of the other Country are barely 32 inches high, French Measure. The above Governor writes, that he is sending home four of this Pigmy Nation, and they are expected to arrive about Autumn."

Yesterday a Messenger was sent with Dispatches to the Earl of Grantham, his Majesty's Ambassador at Madrid.

affaires de sa nation, en l'absence de M. Murray ambassadeur de sa Majesté Britannique.

*Copenhagen, le 10 Juin.* La cour n'a point encor pris le deuil de la late Reine Caroline Matilda; elle attend auparavant des nouvelles certaines de sa mort par la cour de Londres. Mr. Delaval résident de sa Majesté Britannique, a reçu lundy dernier des lettres du Roy son maître, adressées au Roy de Dannemark, qui confirment la mort de cette Reine; et en consequence la cour se mettra demain en grand deuil pendant quatre semaines.

*Lisourne, le 2 Juin.* On dit que le Dey d'Alger a envoyé un ambassadeur à la cour de Maroc, pour se plaindre de ce que l'Empereur lui a déclaré la guerre, surtout dans ce tems, ou il craint d'être attaqué par une puissance Chretienne: il lui a représenté qu'il devoit en outre le joindre à luy pour le soutien tant offensif que défensif de leur commune religion.

*Venise, le 20 May.* Sa Majesté Imperiale qui a desirée d'être ici *incognito* sous le nom du Comte de Falckenstein, a prié le gouvernement de s'abstenir de lui donner des marques publiques de distinction, quelques jeunes noblesse cependant lui ont donné un divertissement appelle Regatta.

#### L O N D R E S, J U N 2 9

*Le 29 Juin.* Mardi un homme de bonne mine a été conduit devant l'Echevin Allop à Guildhall, pour s'être mariée à une jeune femme, sa première étant connu de lui même pour vivante encor. Il a été produit devant le magistrat, quatre certificats de ses mariages avec différentes femmes, et il paroît que depuis 20 ans il vivoit entièrement sur le revenu que ses fourberies abominables lui procuroient sur le sexe féminin. Il a été gardé pour faire son procès.

#### *Extract d'une lettre de Plymouth, du 23 Juin.*

"Il est arrivé hier le British King, East Indiaman Capitaine Hoar, de Bengal, il a été obligé d'entrer ici, étant dans une grande nécessité de toutes sortes de provisions, sur tout d'eau douce, faute de quoi ils étoient obligés d'en distiller d'eau salée. Il a été trois mois à venir de St. Helene.

"Il a entré aujourd'hui 120 invalides, du nombre des trois cent qui feront le service dans cette garnison, à la place des regimens qui sont dans le service étranger."

#### *Extract d'une lettre de Gosport, le 26 Juin.*

"Le batteau de guerre la Vipere a mis samedi à la voile de Spithead avec des depêches au Général Gage à Boston: et les commissaires ont été à son bord dans la matinée pour paier deux mois d'avance.

*Le 30 Juin.* Lorsque les sheriffs Plomer et Hart se sont présentés à sa Majesté mercredi, Mr. le sheriff Plomer a adressé à sa Majesté le discours suivant "Qu'il plaise à votre Majesté. Nous avons ordre du Lord Maire, des Echevins et de la Livrée de la ville de Londres assemblés dans la maison de ville, de nous présenter à votre Majesté et de scavoir humblement sa Royale-volonté et plaisir, du moment auquel il plaira à votre Majesté de recevoir sur son Trône leur humble adresse, remontrance et petition." Sa Majesté a répondu "Il vous plaira scavoir, que je recevrai leur adresse, remontrance et petition vendredi prochain, au lever." Mr. le sheriff Plomer dit alors, "Vôtre Majesté nous permettra de vous informer, que la Livrée assemblée dans la maison de ville, a resolu de ne présenter leur adresse, remontrance et petition, que lorsqu'il plaira à votre Majesté de les recevoir assise sur son trône." Le Roi a répondu, "Je suis toujours prêt à recevoir les adresses et petitions, mais ou je le jugerai à propos."

On dit que le Lord Maire ne se soumettra point à ce que la remontrance soit présentée, à moins que le Roi ne soit sur son trône.

#### *Extract d'une lettre de Portsmouth, du 27 Juin.*

"Il est arrivé ici la nuit dernière un expès de Londres, qui a apporté ordre à tous les vaisseaux de guerre qui sont prêts pour la mer, de faire voile immédiatement pour Spithead, et d'y rester jusqu'à ce qu'ils y soient joints par plusieurs vaisseaux de Plymouth et de Chatham.

"Le peu d'hommes qui ont été congédiés du chantier ont quitté la ville et en ont emmenés plusieurs autres avec eux, qui sont estimés bons ouvriers. On croit qu'ils sont allés en France."

"Des charpentiers de vaisseaux au nombre d'entre 300 et 400 ont quitté ce matin leurs travaux, et ne veulent plus travailler à moins qu'on ne leur paie deux shellings six sols sterling par jour."

Des lettres de la Jamaïque disent, que trois compagnies de soldats avec de l'artillerie s'y sont embarquées le 25 du mois dernier, pour soutenir les établissemens Anglois sur les bords de Musquito, et pour y bâtir des fortresses pour la plus grande sûreté du commerce.

*Le 1 Juillet.* On a envoyé des ordres à Falmouth pour faire une grande quantité de biscuit, à l'usage des troupes qui sont sous le commandement du Général Gage.

#### *Extract d'une lettre de Madrid, du 30 Mai.*

"Nous apprenons par des lettres du gouverneur de la province de Tucuman, situé entre Rio Pardo, le Paraguay et Orenoque, que les missionnaires qu'il a envoyé avec un petit détachement chez les Indiens qui habitent des pays inconnus, joignant à son gouvernement, ont trouvé deux nations voisines dans un pais fertile en arbres, en paturages et en fruits sauvages; que le peuple d'un de ces pais est d'une taille ordinaire mais sans cheveux, sans barbe et sans sourcils; que les habitans de l'autre pays sont seulement de 32 pouces de haut, mesure Française. Le dit gouverneur écrit qu'il envoie quatre de ces pigmés, et on espere qu'ils arriveront cet automne."

Il a été envoyé hier un courrier avec des depêches au Comte de Grantham, ambassadeur de sa Majesté à Madrid.

Yesterday there was a great Levee at St. James's, and afterwards a Privy-Council, said to be on American Affairs.

Yesterday the Aldermen were summoned to meet at Guildhall on Tuesday next, to receive the Sheriffs Declaration of the Poll for Sheriffs; and to receive the Report of his Majesty's Answer to the Sheriffs, respecting the humble Address, Remonstrance, and Petition.

The same Day a Court of Common-Council was summoned to meet at Guildhall on Wednesday next, to take into Consideration the Letter from the General Committee of New-York to the Lord Mayor, &c.

*Extrait of a Letter from a Lieutenant of the Resolution, dated Cape of Good Hope, March 24, 1775.*

"After a tedious, but a successful healthy Voyage, we are safe arrived here, being among Savages many Months. Our People have been amazingly healthful, having lost only six, five by Accident, and one died of a Decline. The Scurvey never touched us, which we attribute to Sour-Croût, Cyder, and other Things carried out for that Purpose.

"We have discovered many Islands to the Southward of those found out by other Navigators. We have been twice at Otaheite, and re-landed a Native that we took from thence, a Fellow of no Ability, even so stupid as not to be informed of any common things. When we left the Land of Terra del Fuego, we stretched as far to the Southward as 71 Deg. 11 Min. and a great many Deg. W. Longitude; we met with many Islands of Ice, and landed upon a Rock in that Parallel of Latitude, discovered no Continent, but the Ice is a plain Indication of more Land, though not seen by us.

"We send home by this Conveyance many curious and valuable Rarities, with Plans, Landscapes, Plants, &c. After we have refitted, and recruited our Spirits, we shall sail for St. Helena, and from thence home, where I flatter myself we shall arrive about the Middle of July."

A few Days ago, four Frigates sailed from Plymouth; their Stations are said to be as follow; one off Cadiz, another between the Rock of Lisbon and Streights of Gibraltar; one off Cape Finisterre, and the fourth off the Groyne.

The Bricklayers at the West End of the Town have quitted the service of their Employers, for refusing them Six pence a day Addition to their Wages; it is said above 200 of them are about shipping themselves off for North-America.

July 3. Orders are sent to Woolwich for a Quantity of Ordnance Stores to be got ready to be shipped for the Use of the Garrisons of Gibraltar and Minorca.

On Thursday last General Harvey and Sir William Erskine presented to his Majesty a very curious Dragoon Saddle, which met with his Approbation for its peculiar Lightness and Construction, as it affords a much easier Seat to the Rider, and is capable of carrying Forage and Corn for three Days, and a complete Set of Camp equipage, &c.

The same Day a Grenadier of the First Troop, with one of the above Saddles, was viewed by his Majesty with all his Accoutrements, and three Days Provision for himself and Horse, and 26 Rounds of Ball, Cartridges, the Whole amounting to 22 Stone. A Light Horseman of Elliot's Troop was viewed at the same Time, with the like Accommodations for the Field in Time of War, and weighed only 18 Stone.

*Extrait of a Letter from Plymouth, June 23.*

"The Lords of the Admiralty who arrived here Yesterday from Portsmouth, are endeavouring to settle Matters on such a Footing that we expect all the Shipwrights to go to Work on Monday, as they want several Ships to be got ready immediately for Sea. They were obliged to offer some Encouragement, but what that is to be we cannot tell till the Lords meet them on Monday. They are now taking a Survey of the Stores, and they find every Thing answer their Expectation. We have just opened some Houses of Rendezvous, for entering Men both for the Land and Sea Service."

July 4. Yesterday arrived a Mail from Lisbon, brought by the Expedition Packet-Boat, Capt. Robinson, in eighteen Days to Falmouth.

The same Day some Dispatches arrived at Lord Rochford's Office, from the Hon. Mr. Walpole, his Majesty's Ambassador at the Court of Lisbon, which, it is said, are to be laid before a Privy Council To-morrow.

Letters from Lisbon mention, that the Portuguese are busy in putting all their frontier Towns in a State of Defence, and augmenting their Garrisons.

#### ADVERTISEMENT.

**J. MAULAY, Doctor of Physic, who has been regular-**

ly bred, and practised several Years in one of the principal Cities of Europe, is lately arrived here, and removed to the House formerly occupied by Mr. Fitzgerald, next door to Mr. Sinclair in the Upper-town of Quebec, where he may be consulted on all cases relative to Physic and Surgery.

He is furnished with a complete assortment of fresh Medicines simple and compound, which he will sell Wholesale and Retail, at reasonable rates; Surgeons and others who buy to sell again will meet with encouragement.

As a good Physician is a great blessing in any Country, and much wanted in this, he hopes for that generous encouragement from the Public, which by the utmost exertion of his Abilities and Assiduity he will endeavour to merit.

And to the End that all who are afflicted may know where to apply, and none be prevented for want of pecuniary Abilities, he will give advice *Gratis*, and Medicines at the most reasonable Rates, every Day, except Sunday; to all manner of Persons, who come to his House, between the hours of eleven and twelve o'Clock.

He inoculates for the Small-pox in the most approved method practised in Europe, and will remove all kind of Venereal complaints, in a safer and more effectual Manner than ever practised in this part of the World.

Il y a eu hier un grand lever à St. Jacques, et ensuite un conseil privé, qui, à ce qu'on dit, est pour les affaires de l'Amérique.

Les Echevins ont sommés hier de s'assembler mardi prochain à Guildhall pour recevoir la déclaration de l'élection pour les sheriffs, et la réponse de sa Majesté à leur humble adresse, remontrance et pétition.

Le même jour une cour du conseil de la ville a été sommée de s'assembler à Guildhall mercredi prochain, pour délibérer sur la lettre du comité général de la Nouvelle-York au Lord Maire.

*Extrait d'une lettre d'un Lieutenant de la Résolution datée du Cap de Bonne Espérance, le 24 Mars, 1775.*

Après un ennuyeux, mais heureux voyage, nous sommes arrivés ici en bonne santé après avoir été plusieurs mois avec les sauvages. Nos gens ont joui d'une santé surprenante, nous en avons seulement perdu six, dont cinq par accident et un par maladie, nous n'avons point été atteints du scorbut, ce que nous attribuons au sour-croût, au cidre et aux autres choses que nous avons emportées pour nous en garantir.

"Nous avons découvert plusieurs îles au midi de celles que d'autres marins ont trouvées; nous avons été deux fois à Otaheite et remis à terre un natif du pays que nous y avons pris. Cet homme étoit si grossier et même si stupide qu'il ne connoissoit point les choses les plus communes. Lorsque nous avons laissé la terre de Terra del Fuego nous avons singlé au midi vers les 71 degrés 11 minutes et un grand nombre de degrés ouest de longitude; nous avons rencontré plusieurs îles de glace et pris terre sur un rocher dans cette même latitude sans découvrir le continent, mais la glace est un signe certain de terre, quoique nous n'en ayons point vu.

"Nous envoyons par cette occasion plusieurs raretés curieuses et de prix avec des plans, des cartes, des plantes, &c. après avoir radoubé et réparé nos forces, nous avons fait voile pour St. Helène et de là à notre port, où j'espère arriver vers le milieu de Juin."

Il est parti depuis quelques jours 4 frégates de Plymouth, une est destinée pour Cadix, une autre entre le rocher de Lisbonne et le détroit de Gibraltar, une pour le Cap Finisterre, et l'autre pour la Groyne.

Les maçons à l'ouest de la ville ont quitté leurs ouvrages, pour leur avoir refusé l'augmentation de 12 sols par jour à leurs salaires; on dit que plus de deux cens de ces ouvriers se sont embarqués pour l'Amérique Septentrionale.

Le 3 juillet. On a envoyé des ordres à Woolwich pour apprêter une quantité de munitions d'artillerie pour envoyer aux garnisons de Gibraltar et de Minorque.

Mardi dernier le Général Harvey et le Chevalier Guillaume Erskine ont présenté à sa Majesté une selle de dragons très curieuse, qui a été approuvée à cause de sa singulière légèreté et de sa construction, d'autant plus aisée au cavalier de s'y asseoir et qui peut porter du fourrage et du grain pour trois jours, avec un assortiment complet d'une équipage de camp &c.

Le même jour a paru devant sa Majesté un grenadier du premier régiment, sur une de ces selles, avec tout son équipage, et des provisions pour trois jours pour lui et son cheval, 26 cartouches de poudre et bal, le tout peçant 176l. Il a paru dans le même tems un cavalier du régiment d'Elliot, avec un pareil équipage pour la campagne en tems de guerre, peçant seulement 144.

*Extrait d'une lettre de Plymouth, du 23 Juin.*

"Les seigneurs de l'Amirauté sont arrivés hier ici de Portsmouth, ils font leurs efforts pour établir les choses sur un tel pied que nous espérons que tous les charpentiers se rendront lundi à l'ouvrage. parcequ'il est nécessaire que plusieurs vaisseaux soient prêts pour se mettre immédiatement en mer. Ils ont été obligés d'offrir quelques encouragemens, mais nous ne pouvons dire quels ils sont, jusqu'à ce que les lords viennent trouver les charpentiers.

Le 4 juillet. Il est arrivé hier la malle de Lisbonne, par le paquebot l'Expedition, Capitaine Robinson, en dix-huit jours à Falmouth.

Il est arrivé le même jour quelques dépêches à l'office du Lord Rochford, venant de l'Honorable M. Walpole, Ambassadeur de sa Majesté à la cour de Lisbonne, qui, dit-on, seront remises demain devant le Conseil Privé.

Des lettres de Lisbonne assurent que les Portugais sont employés à mettre leurs villes frontieres en état de défense, et qu'ils en augmentent les garnisons.

Le 5 juillet. Plusieurs lettres de Virginie louent la conduite spirituelle du Lord Dunmore, et disent que les troubles qui se sont élevés entre lui et le peuple sont bien terminés.

#### AVERTISSEMENT.

**M. MAULAY Docteur en medecine qui a regu-**

lièrement étudié et pratiqué plusieurs années dans une des principales villes d'Europe, est arrivé ici dernièrement et demeure dans la maison ci-devant occupée par M. Fitzgerald, proche M. Sinclair dans la haute-ville de Québec, où il donnera des consultations dans tous les cas qui pourront concerner la medecine et la chirurgie.

Il a un assortiment de fraiches medecines tant simples que composées, qu'il vendra en gros et en détail à des prix raisonnables. Les chirurgiens ou autres qui en achèteront pour les vendre y trouveront du profit.

Comme un bon medecin est d'une grande utilité dans tout pays, ce qui manquait en celui-ci, il espère un genereux encouragement du public, qu'il tâchera de mériter, autant qu'il sera en son pouvoir, par ses soins et son assiduité.

Et afin que tous ceux qui sont affligés puissent s'adresser, et qu'aucuns n'en soient empêchés faute d'argent, il donnera ses consultations *gratis* et des medecines à un prix raisonnable à toutes ces sortes de personnes chaque jour (excepté les dimanches) entre onze heures et midi.

Il inocule la petite verole dans la methode la plus pratiquée et la plus approuvée en Europe, et il traitera toutes sortes de maladies veneriennes dans une manière plus sûre et plus certaine, qu'il n'a jamais été usité dans cette partie du monde.

The MONK and JEW.

**A**N unbelieving Jew one day  
 Was scating o'er the icy way,  
 Which being brittle let him in,  
 Just deep enough to catch his chin;  
 And in that woful plight he hung,  
 With only power to move his tongue.  
 A brother scater near at hand,  
 A Papist born in foreign land,  
 With hasty strokes directly flew  
 To save poor Mordecai the Jew:  
 But first, quoth he, I must enjoïn  
 That you renounce your faith for mine;  
 There's no entreaties else will do,  
 'Tis heresy to help a Jew.  
 " Forswear mine fait! No! Cot forbid!  
 Dat would be ferry base indeed.  
 Come, never mind such tings as deeze,  
 Tink, tink how fary hard it freeze.  
 More coot you do, more coot you be;  
 Vat signifies your fait to me?  
 Come tink agen, how cold and vet,  
 And hieip me out varf lettle bit."  
 By holy mafs, 'tis hard, I own,  
 To see a man both hang and drown,  
 And can't relieve him from his plight,  
 Because he is an Israelite.  
 The church refuses all assistance,  
 Beyond a certain pale and distance;  
 And all the service I can lend  
 Is praying for your soul, my friend.  
 " Pray for mine soul! ha! ha! you make me laugh;  
 You petter help me out py half:  
 My soul I farrant will take care  
 To pray for her nown self my tear.  
 So tink a little now for me;  
 'Tis I am in de hole, not she."  
 The church forbids it, friend, and faith,  
 That all shall die who has no faith.  
 " Vell! if I must pelieve, I must;  
 But help me out van little first."  
 No, not an inch without AMEN,  
 That seals the whole—" Vell hear me den:  
 I here renounce, for coot and all,  
 De race of Jews, both great and small,  
 'Tis de varst trade peneath de sun,  
 Or varst religion, dat's all vun:  
 Dey cheat, and get deir living pite,  
 And lie, and swear de lie is right.  
 I'll co to mafs as soon as ever  
 I get to toder side de river.  
 So help me out, dow Christian friend,  
 Dat I may do as I intend."  
 Perhaps you do intend to cheat,  
 If once you get upon your feet?  
 " No, no, I do intend to be  
 A Christian, such a one as dee."  
 For thought the Jew, he is as much  
 A Christian man as I am such.  
 The bigot Papist joyful hearted,  
 To hear the heretic converted,  
 Replied to the designing Jew,  
 " This was a happy fall for you;  
 You'd better die a Christian now,  
 For if you live you'll break your vow."  
 Then said no more, but in a trice  
 Popp'd Mordecai beneath the ice.

ADVERTISEMENT.

For CORK, DUBLIN & LIVERPOOL,



**T**HE Good Brig DUBLIN, David Roche, Master;  
 will sail with all convenient Speed: For Freight  
 or Passage apply to MELVIN & WILLS, Brokers, or to  
 the Master on Board.

N. B. The above Vessel will charter on reasonable  
 Terms for any Part of Ireland, Bristol or Liverpool.  
 Quebec, September 4th, 1775.

A D R E S S E

A U X

C A N A D I E N S

De la part de leurs COMPATRIOTES.

**P**EUPLÉ infortuné du CANADA, ne sera-ce pas avec juste droit, que le Roi pourra vous dire les paroles que disoit autrefois notre Seigneur au peuple d'Israël—*Popule meus, quid feci tibi? aut in quo contristavi te?* Mon peuple, que vous ai-je fait? ou en quoi vous ai-je attristé? Parce que je vous ai regardé comme mes propres enfans, et que je vous ai assuré la jouissance de vos biens, vous êtes devenu infidèle et rebelle! parce que je vous ai assuré l'entier exercice de votre Religion, vous avez livré mes loiaux sujets entre les mains de mes ennemis: parce que je vous ai accordé vos anciennes loix municipales, comme vous devant être plus agréables, vous avez pris les armes contre moi, et vous m'avez trahi!

Peuple autrefois connu pour brave et fidèle, mais devenu dans ces malheureuses circonstances, abominable aux yeux de Dieu et des hommes, voilà les reproches que vous devez attendre de votre Roi! ne sont-ils pas justes? et ne devez-vous pas attendre d'avoir un jour la punition que mérite une telle perfidie? Dieu est trop juste pour laisser un pareil crime impuni: car pensez que vous êtes coupable du crime de Lèze-majesté divine et humaine, et que tôt ou tard vous recevrez le châtiment que vous méritez.

Cette personne illustre qui vous a gouverné avec tant de douceur depuis plusieurs années, doit-elle s'attendre à un traitement aussi cruel de votre part, après avoir risqué sa vie sur les élémens les plus perfides, pour vous procurer votre bien-être? O Peuple ingrat, vous avez mis le comble à vos bassesses, et votre perfidie sera connue de la postérité la plus reculée; l'on ne vous connoitra plus sous le nom de braves CANADIENS, ni de Chrétiens; ce sera au contraire sous le nom d'infidèles, de traitres et de barbares; puisque vous n'avez pas épargné votre propre sang pour exécuter votre horrible dessein. Quelles raisons pouvez-vous alléguer pour vous excuser d'une telle perfidie? Depuis que vous êtes sous la domination de la Grande-Bretagne, quelles peines vous a-t-on faites? vous avez joui paisiblement de vos biens, vous les avez augmentés; vous n'avez païé aucunes taxes: en un mot vous avez dû vous regarder comme le peuple le plus heureux. Ah! croiez-nous, rejetez tous ces mauvais conseils, qui vous sont suggerés par des cœurs laches; ouvrez les yeux, et vous verrez le danger où vous êtes. Cependant il est encore tems de reparer votre faute; ne retardez donc pas, et dès à présent implorez la clémence de votre Prince; esperez tout de sa bonté, puisqu'il vous regarde comme ses propres enfans. Y auroit-il parmi vous de ces esprits pusillanimes, qui aimeroient mieux être couverts de honte, que de recourir aux graces de leur Roi: méfiez-vous de ces personnes dangereuses, qui ne cherchent qu'à vous engloutir dans les abîmes les plus profonds.

Fasse le Dieu Tout-puissant, que vous puissiez vous reconnoître avant qu'il soit trop tard; et soiez assuré, que ceux qui vous adressent cet épître, sont de vos sinceres amis et vrais sujets de sa Majesté.

CANADIENS.